

AU | l'auditorium  
radiofrance

*Mozart, Concerto pour deux pianos*

LUCAS ET ARTHUR JUSSEN  
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
THOMAS GUGGEIS direction

VENDREDI 29 MAI 2026 20H

radiofrance

ONF

l'orchestre  
national de france

radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

**WOLFGANG AMADEUS MOZART**

*Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur, K. 365*

1. Allegro
2. Andante
3. Rondo

*25 minutes environ*

**ENTRACTE**

**ALEXANDER VON ZEMPLINSKY**

*Die Seejungfrau (« La Petite Sirène »)*

Sehr mässig bewegt (« très modérément animé »)

Sehr bewegt, rauschend (« très animé, tumultueux »)

Sehr gedehnt, mit schmerzvollem Ausdruck (« très attire, avec une expression douloureuse »)

*45 minutes environ*

**LUCAS** et **ARTHUR JUSSEN** piano  
**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**Elisabeth Glab** violon solo  
**THOMAS GUGGEIS** direction

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct  
sur France Musique et disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)



## WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

### *Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur, K. 365*

**Composé** à Salzbourg vers 1780. **Édité** par André à Offenbach en 1800. **Nomenclature** : 2 pianos solos ; 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors ; les cordes.

Le *Concerto pour deux pianos* remonte à une époque charnière de la vie de Mozart : celle de ses dernières années passées dans sa ville natale de Salzbourg. Rentré en janvier 1779 de son dernier grand voyage en Allemagne et en France sans avoir obtenu la situation espérée dans les villes qu'il a visitées, le musicien de vingt-trois ans a été contraint d'accepter une place d'organiste à la cour du prince-archevêque Colloredo. Mais comment le bouillonnant génie pourrait-il se satisfaire longtemps de cet état de servitude ? Quelques mois plus tard, après le succès de son opéra *Idoménée* à Munich en janvier 1781, il rompt définitivement avec son maître pour se lancer à Vienne dans la carrière de musicien indépendant.

Pendant ces ultimes mois vécus entre son père et sa sœur aînée Nannerl, Mozart ne se cantonne pas à la musique pieuse. Il compose également de nombreuses œuvres instrumentales telles que la *Sonate pour piano et violon* K. 378, trois symphonies (n<sup>os</sup> 32 à 34), la *Sérénade* « Posthorn » (« Cor de Postillon »), et ce *Concerto pour deux pianos*, l'un des plus beaux fleurons de cette période transitoire. Suivant de peu le splendide et audacieux *Concerto n° 9* dit « Jeunehomme » (1777), composé pour la pianiste française Victoire Jenamy, ce double concerto témoigne de l'influence d'un genre alors prisé aussi bien à Mannheim qu'à Paris, où Mozart a fait étape au cours de son récent voyage : celui de la symphonie concertante, dans laquelle deux ou plusieurs solistes s'opposent à l'orchestre. Du même esprit relèvent, à la même époque, son *Concerto pour flûte et harpe* (1778) et sa *Symphonie concertante pour violon et alto* (1779-1780).

Le *Concerto pour deux pianos* était vraisemblablement destiné à être joué en duo avec Nannerl. En septembre 1780, frère et sœur interprétaient ensemble à la cour un arrangement pour deux pianos du *Concerto pour trois pianos* (1776). On peut supposer qu'il ait vu le jour pour une occasion similaire. Dans les mois qui suivent son installation à Vienne, Mozart le rejouera à deux reprises avec la pianiste Josepha Auernhammer, pour laquelle il compose également sa *Sonate pour deux pianos en ré majeur*. C'est peut-être en vue de ces exécutions viennoises qu'il en étoffe l'orchestration, ajoutant des parties de clarinettes, de trompettes et de timbales, dont l'authenticité reste toutefois discutée. L'orchestre joue cependant un rôle plutôt modeste dans la partition, qui repose principalement sur un dialogue d'une fluidité et d'une complicité miraculeuses entre les deux solistes, ceux-ci multipliant les jeux d'échanges ou de question/réponse, se partageant l'énoncé des thèmes ou confondant leurs voix au point qu'il est parfois difficile de savoir à quel moment la parole passe de l'un à l'autre. Respirant la joie de vivre et la fougue de la jeunesse, ce concerto a très tôt gagné une large popularité auprès des virtuoses et du public. Des pianistes-compositeurs aussi réputés que Felix Mendelssohn, Ignaz Moscheles, Camille Saint-Saëns, Reynaldo Hahn ou Béla Bartók en ont aussi été les interprètes ou ont écrit des cadences de substitution à celles de Mozart pour les premier et troisième mouvements.

Le majestueux *Allegro* initial éblouit par son inépuisable jaillissement mélodique. Théâtre de joutes affectueuses entre les solistes, qui font assaut de variations décoratives et de traits de virtuosité, il offre quelques emprunts fugaces aux tons mineurs qui ne font que ressortir la clarté radieuse de ces pages. Dans l'*Andante* central en si bémol majeur, dont la douce quiétude est teintée de mélancolie par le timbre plaintif des hautbois, le duo vocal des pianos atteint à des sommets de raffinement ornemental. Quant au rondo final (*Allegro*), emporté par un refrain aussi spirituel qu'entraînant (peut-être d'origine française ?), il brille par sa verve intarissable et la vélocité d'une écriture pianistique finement ciselée. L'orchestre s'y montre aussi plus actif, s'immisçant parfois dans les échanges facétieux et les courses-poursuites des deux solistes.

Gilles Saint-Arroman

#### CES ANNÉES-LÀ :

- 1779** : Création à Paris d'*Écho et Narcisse*, dernier opéra de Chr. W. Gluck.
- 1780** : Naissance de l'écrivain Charles Nodier ; Joseph II, empereur germanique, devient seul souverain à la mort de sa mère l'impératrice Marie-Thérèse
- 1781** : bataille de Yorktown, épisode décisif de la guerre d'Indépendance américaine où les armées du général George Washington alliées aux Français obtiennent la reddition des troupes du général britannique Charles Cornwallis

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Mozart, *Correspondance complète*, Paris, Flammarion, 2011. L'intégrale des lettres de Mozart, éditées et traduites par Geneviève Geffray, en un seul volume de 1910 pages.

## ALEXANDER VON ZEMPLINSKY 1871-1942

*Die Seejungfrau* (« La Petite Sirène »), fantaisie en trois mouvements pour grand orchestre d'après un conte d'Andersen

---

**Composée** de février 1902 à mars 1903. **Créée** le 25 janvier 1905 au Musikverein de Vienne sous la direction du compositeur. Manuscrit perdu, mais copies retrouvées dans les années 1980. **Nouvelle création** en 1984. **Publication intégrale réalisée** en 2013 par Antony Beaumont. **Nomenclature** : 4 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 4 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons ; 6 cors, 3 trompettes, 4 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

---

« Bien loin dans la mer, l'eau est bleue comme les feuilles des bluets, pure comme le verre le plus transparent, mais si profonde qu'il serait inutile d'y jeter l'ancre, et qu'il faudrait y entasser une quantité infinie de tours d'églises les unes sur les autres pour mesurer la distance du fond à la surface. C'est là que demeure le peuple de la mer. » Ces premiers mots du conte *La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen, paru en 1837 (en danois *Den Lille Havfrue*, « La Petite Ondine »), plantent le décor d'une de ses plus célèbres histoires, immortalisée en 1913 dans le port de Copenhague par la statue d'Edvard Eriksen.

Karel Jaromír Erben, librettiste de l'opéra *Rusalka* de Dvořák, créé à Prague en 1901, s'est partiellement inspiré du conte d'Andersen. La même année, les compositeurs viennois Zemlinsky et Schoenberg assistent avec enthousiasme à la création autrichienne du poème symphonique de Richard Strauss *Une vie de héros*, joué en complément de son *Till l'espiègle*, et que Zemlinsky étudiera de près pour mieux s'en détacher. Impressionnés par les couleurs orchestrales de leur aîné, et liés par une forte amitié, Schoenberg et Zemlinsky décident alors d'écrire en même temps, et chacun de son côté, un poème symphonique.

Ajoutant son nom à ceux de Fauré, Debussy ou William Wallace qui avaient mis en musique le *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck (en attendant ceux de Sibelius et de Mel Bonis), Schoenberg compose alors son opus 5 d'après ce drame symboliste. Ayant d'abord songé à une symphonie en quatre parties, Zemlinsky écrira quant à lui *La Petite Sirène* (*Die Seejungfrau*), « fantaisie en trois mouvements pour grand orchestre d'après Andersen ». Si le grondement initial de cette œuvre peut évoquer le prélude de *L'Or du Rhin* de Wagner, le langage de Zemlinsky retrouve les chatoiements liquides de Rimski-Korsakov dans *Sadko*, mais aussi certains accents mahlériens.

Renonçant au fil de la composition à l'idée de narration musicale du texte, Zemlinsky s'est plutôt attaché à restituer des couleurs, des ambiances sonores d'une grande expressivité. Malgré tout, le premier mouvement garde quelques traces du drame : la sirène quittant le royaume des mers pour se rapprocher des humains, la tempête emportant le prince et son sauvetage par la sirène. Le mouvement suivant devait décrire un bal au palais du roi Triton, mais deviendra plutôt un portrait psychologique de l'héroïne, avec son dévouement ou son rapport à la mort et à l'immortalité. Quant au finale, il fait songer à la conclusion controversée du conte d'Andersen. Dans ce dénouement « heureux », l'héroïne se suicide plutôt que de tuer le prince qui en épouse une autre. Elle obtient la garantie d'une âme immortelle que pourtant seul l'amour d'un être humain pouvait lui offrir, comme sa grand-mère lui avait annoncé au début du récit. Andersen s'écarte en cela d'une de ses sources

d'inspiration, le conte *Undine* de Friedrich de La Motte-Fouqué, paru en 1811, et mis en musique par E. T. A. Hoffmann et Albert Lortzing.

Créée le 25 janvier 1905 au Musikverein de Vienne sous la direction du compositeur, *La Petite Sirène* reçut un accueil chaleureux (« charmant », « poétique », « réchauffant le cœur » pour certains critiques). Présenté lors du même concert (avec des lieder d'Oskar Posa), *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg fut en revanche hué et sifflé par la plupart des auditeurs. Insatisfait de sa partition, qu'il avait modifiée en cours de répétition, Zemlinsky l'abandonna, mais elle sera encore donnée à Berlin en 1906 et à Prague en 1907. Le manuscrit en sera perdu, à l'exception du premier mouvement confié à Marie Pappenheim, librettiste d'*Erwartung* de Schoenberg. Des copies retrouvées dans les années 1976-1980 ont permis une salutaire renaissance de l'intégralité de cette merveilleuse « fantaisie » orchestrale.

Tandis que Schoenberg épousait en 1901 Mathilde, la sœur de Zemlinsky, ce dernier vibrait encore de la chaste mais ardente passion qu'il avait partagée avec son ancienne élève Alma Schindler. Lorsque celle-ci épouse Gustav Mahler en mars 1902, Zemlinsky vient d'entamer la composition de cette *Petite Sirène*, contrainte de renoncer à son amour, et qui serait peut-être un autoportrait de cet homme dont Alma soulignait la « fascinante laideur ». Vingt ans après la femme-poisson, il trouvera chez Oscar Wilde l'inspiration de son opéra *Der Zwerg* (« Le Nain »), dans lequel la difformité physique fait de nouveau obstacle à l'amour.

Le concert de 1905 sera donné dans le cadre de la « Vereinigung schaffender Tonkünstler in Wien » (Association des musiciens créateurs de Vienne), que Zemlinsky avait cofondée avec Schoenberg (mais aussi le jeune chef Bruno Walter), et dont le président d'honneur était... Mahler. Alma écrira dans son *Journal* : « Zemlinsky, en dépit de nombreuses idées et d'inspirations charmantes, n'a pas la force de Schoenberg qui, malgré toute sa mauvaise obstination, est un être très original. Le public quittait la salle en masse en claquant les portes derrière lui tandis que la musique jouait encore. Il y avait aussi des sifflets et des miaulements de chats, mais pour nous, son talent ne faisait aucun doute. »

La récente redécouverte de la *Seejungfrau* a permis de rappeler l'immense talent que Zemlinsky confirmera en 1922 dans son chef-d'œuvre, la *Symphonie lyrique*.

François-Xavier Szymczak

## CES ANNÉES-LÀ :

**1903** : Près de 50 morts lors du premier pogrom antisémite de Kichinev (actuelle Moldavie) ; un second pogrom y aura lieu en 1905. Création posthume de la *Neuvième Symphonie* de Bruckner à Vienne. Rétrospective Gustav Klimt au Palais de la Sécession. Mort du compositeur viennois Hugo Wolf.

**1904** : Mort du compositeur tchèque Dvořák et du dramaturge russe Tchekhov. Création de la *Cinquième Symphonie* de Mahler, du poème symphonique *Kossuth* de Béla Bartók et de l'opéra *Jenůfa* de Janáček.

**1905** : Révolution russe et mutinerie du cuirassé *Potemkine*. Crise de Tanger entre la France et l'Allemagne. Crise politique en Hongrie. Albert Einstein publie la formule  $E = mc^2$ . Mort de Jules Verne.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

– Hans Christian Andersen, *La Petite Sirène*, trad. du danois par Régis Boyer, rééd. Gallimard Jeunesse, 2005.

---

# THOMAS GUGGEIS

## DIRECTION

---

Thomas Guggeis s'est imposé comme l'un des chefs les plus remarquables de sa génération. Depuis la saison 2023/24, Thomas Guggeis est Generalmusikdirektor de l'Opéra de Francfort. Durant la saison 2025/26, il y dirige de nouvelles productions de *Così fan tutte*, *Boris Godounov* et *Turandot*, ainsi que des reprises de *Peter Grimes* et *Tristan und Isolde*, et une série de Museumskonzerte consacrés à des œuvres de Richard Strauss, Chostakovitch, Haydn, Beethoven et Mahler. Il fait également son retour au Bayerische Staatsoper pour *Salomé* et au Staatsoper Unter den Linden pour *Die Entführung aus dem Serail*.

Au-delà de Francfort, il fait cette saison ses débuts en concert avec le Philharmonique de Berlin, le Tonhalle-Orchester Zürich, le Radio Filharmonisch Orkest, le San Diego Symphony, le SWR Symphonieorchester Stuttgart et l'Orchestre national de Lyon. Parmi ses autres engagements figurent des retours auprès de l'Orchestre National de France, de l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino et du Boulez Ensemble Berlin, des concerts avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Suède, ainsi que l'*Oratorio de Noël* de Bach à l'Isarphilharmonie de Munich.

Au cours des dernières saisons à Francfort, Thomas Guggeis a dirigé de nouvelles productions saluées par la critique de *Lady Macbeth de Mtsensk*, *Lulu*, *Macbeth*, *Parsifal*, *Der Rosenkavalier*, *Le Grand Macabre*, *Don Carlos*, *Le nozze di Figaro*, *Tannhäuser* et *Elektra*.

Parmi ses autres engagements lyriques figurent *Der fliegende Holländer* au Metropolitan Opera, *Die Entführung aus dem Serail* au Teatro alla Scala, ainsi que de nombreuses productions au Wiener Staatsoper (*Salomé*, *La Traviata*, *Ariadne auf Naxos*, *Falstaff*, *Die tote Stadt*), au Staatsoper Unter den Linden (*Der Ring des Nibelungen*, *Kátia Kabanová*, *Don Giovanni*, *Elektra*, *Falstaff*, *Daphne*, *Salomé*, *Samson et Dalila*, *Der fliegende Holländer*, *Die Zauberflöte*, *Lohengrin*, *Ariadne auf Naxos*, *Hänsel und Gretel*, *Die lustigen Weiber von Windsor*) et au Theater an der Wien (*Peter Grimes*, *Oberon*).

En concert, il a dirigé le Wiener Philharmoniker à la Mozartwoche de Salzbourg, le Bayerisches Staatsorchester, la Staatskapelle Dresden, la Staatskapelle Berlin, les Münchner Philharmoniker, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de Paris, le Cleveland Orchestra, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Bergen Philharmonic Orchestra, le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg, l'Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino, le Gürzenich-Orchester Köln, la Staatsphilharmonie Nürnberg, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Beethoven Orchester Bonn, la Dresdner Philharmonie, l'Orchestre philharmonique de Copenhague, l'Orchestra Sinfonica di Milano, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, le West-Eastern Divan Orchestra, l'Orchestra della Toscana, le Berner Symphonieorchester, l'Essener Philharmoniker et le Sveriges Radios Symfoniorkester, entre autres.

Au début de sa carrière, Thomas Guggeis a été Staatskapellmeister au Staatsoper Unter den Linden et premier Kapellmeister au Staatsoper Stuttgart. Il a étudié la direction d'orchestre à Munich et à Milan.

---

# LUCAS ET ARTHUR JUSSEN

---

PIANO

---

Lucas et Arthur Jussen comptent parmi les duos pianistiques les plus recherchés de notre temps. Au regard de leur brillante carrière internationale, on peut dire que les frères Jussen (nés en 1993 et 1996) sont aujourd'hui les ambassadeurs les plus connus de la musique classique néerlandaise.

Leur carrière les a conduits auprès d'orchestres prestigieux tels que le Boston Symphony Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, du Concertgebouworkest, l'Orchestre du Festival de Budapest, le Gewandhausorchester Leipzig et l'Academy of St Martin in the Fields. Ils ont travaillé avec de nombreux chefs -, parmi lesquels Christoph Eschenbach, Iván Fischer, Sir Neville Marriner, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin et Jaap van Zweden.

Lucas et Arthur Jussen sont artistes en résidence auprès du hr-Sinfonieorchester Frankfurt pour la saison 2025/2026, dans le cadre de plusieurs programmes. Parmi les temps forts figurent notamment leurs débuts très attendus avec le Philharmonique de Berlin en février 2026. D'autres invitations les conduiront auprès de l'Orchestre symphonique national du Danemark, du City of Birmingham Symphony Orchestra, du Gewandhausorchester Leipzig, du Philharmonia Zurich, de l'Orchestre symphonique de Lahti. En tant que solistes, ils partiront également en tournée avec le Münchner Philharmoniker, le Wiener Symphoniker et l'Academy of St Martin in the Fields. Aux États-Unis, ils feront leurs débuts avec le Pittsburgh Symphony Orchestra et se produiront en récital dans plusieurs villes, notamment Prescott, La Jolla, Palm Springs et Kansas City. En avril 2026, ils ont créé le double concerto d'Andrew Norman, écrit spécialement pour eux, avec le Boston Symphony Orchestra sous la direction de Susanna Mälkki.

En Asie, les frères Jussen se produiront pour la première fois au Tongyeong International Music Festival. Ils se rendront ensuite à Taïwan pour un concert avec l'Orchestre philharmonique de Taïwan et participeront au Weiwuying International Music Festival. En Europe, ils seront invités dans de grands festivals tels que le Gstaad Festival, le Schleswig-Holstein Musik Festival, le Mecklenburg-Vorpommern Festival, le Festival Enescu et le Festival d'Istanbul. Avec les percussionnistes Alexej Gerassimez et Emil Kuyumcuyan, ils présentent un programme piano-percussions dans plusieurs villes européennes, notamment Hambourg, Hanovre, Brême, Cologne, Dresde, Amsterdam, Oslo, Budapest et Barcelone, ainsi qu'au Ruhr Piano Festival et au Printemps de Prague. Ils se produisent également en récital à Amsterdam, Arnhem, Gand, Anvers, Brunswick, Leipzig, Marburg, Münster, Bielefeld, Wiesloch, Erlangen, Berne, Milan et Vilnius.

Lucas et Arthur Jussen sont liés à Deutsche Grammophon depuis 2010. Leur premier enregistrement, consacré à Beethoven, a été certifié disque de platine et a reçu l'Edison Klassiek du public. Ont suivi un disque Schubert et l'album *Jeux*, consacré à la musique française. En 2015, leur enregistrement des concertos K. 242 et 365 de Mozart avec l'Academy of St Martin in the Fields sous la direction de Sir Neville Marriner a été certifié disque d'or. Parmi leurs autres parutions figurent le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc et *Le Carnaval des animaux* de Saint-Saëns avec le Concertgebouworkest sous la direction de Stéphane Denève, ainsi qu'un album Bach avec l'Amsterdam Sinfonietta. Dans *The Russian Album* (2021), ils interprètent des œuvres pour deux pianos de Rachmaninov, Stravinsky et

Arenski. Leur dernier enregistrement, *Dutch Masters* (avril 2022), réalisé notamment avec le Radio Filharmonisch Orkest, est consacré à des compositeurs néerlandais et a reçu un Edison Klassiek ainsi que le prix du public.

Lucas et Arthur Jussen ont reçu leurs premières leçons de piano dans leur ville natale de Hilversum. Enfants, ils ont joué devant la reine Beatrix des Pays-Bas, et ont rapidement remporté leurs premiers prix en concours. En 2005, ils rencontrent la pianiste portugaise Maria João Pires, qui les accompagne pendant plusieurs années. Lucas a ensuite étudié avec Menahem Pressler aux États-Unis et Dmitri Bashkirov à Madrid, tandis qu'Arthur a poursuivi sa formation auprès de Jan Wijn au Conservatoire d'Amsterdam.

---

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

**CRISTIAN MĂCELARU** DIRECTEUR MUSICAL

---

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concert-fictions. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

## SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun...

Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, *Alexandre Nevski* en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens

professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, Lucas et Arthur Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

**RADIO FRANCE**  
Concerts  
26-27

*Ferolla*

PRENEZ RENDEZ-VOUS AVEC VOTRE ÉMOTION  
SAISON 2026-2027  
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

radiofrance  

**ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE**

**CRISTIAN MĂCELARU  
DIRECTEUR MUSICAL**

**JÖRN TEWS  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL**

**VIOLONS SOLOS**

**Luc Héry** premier solo  
**Sarah Nemtanu** premier solo

**PREMIERS VIOLONS**

**Elisabeth Glab** deuxième solo  
**Bertrand Cervera** troisième solo  
**Lyodoh Kaneko** troisième solo

**Catherine Bourgeat**  
**Nathalie Chabot**  
**Marc-Olivier de Nattes**  
**Claudine Garçon**  
**Xavier Guilloteau**  
**Stéphane Henoche**  
**Jérôme Marchand**  
**Khoï Nam Nguyen Huu**  
**Agnès Quennesson**  
**David Rivière**  
**Véronique Rougelot**  
**Nicolas Vaslier**

**SECONDS VIOLONS**

**Florence Binder** chef d'attaque  
**Laurent Manaud-Pallas** chef d'attaque

**Nguyen Nguyen Huu** deuxième chef d'attaque  
**Young Eun Koo** deuxième chef d'attaque

**Ghislaine Benabdallah**  
**Gaëtan Biron**  
**Hector Burgan**  
**Magali Costes**  
**Laurence del Vescovo**  
**Benjamin Estienne**  
**Mathilde Gheorghiu**  
**You-Jung Han**  
**Claire Hazera-Morand**  
**Khoa-Nam Nguyen**  
**Ji-Hwan Park Song**  
**Anne Porquet**  
**Gaëlle Spieser**  
**Rieho Yu**  
**Yurina Yorichika**

**ALTOS**

**Nicolas Bône** premier solo  
**Allan Swieton** premier solo

**Teodor Coman** deuxième solo  
**Corentin Bordelot** troisième solo  
**Cyril Bouffysesse** troisième solo

**Julien Barbe**  
**Emmanuel Blanc**  
**Adeliya Chamrina**  
**Louise Desjardins**  
**Christine Jaboulay**  
**Élodie Laurent**  
**Ingrid Lormand**  
**Noémie Prouille-Guézéne**  
**Paul Radais**

**VIOLONCELLES**

**Aurélienne Brauner** premier solo  
**Raphaël Perraud** premier solo

**Alexandre Giordan** deuxième solo  
**Florent Carrière** troisième solo  
**Oana Unc** troisième solo

**Carlos Dourthé**  
**Renaud Malaury**  
**Emmanuel Petit**  
**Marlène Rivière**  
**Emma Savouret**  
**Laure Vavasseur**  
**Pierre Vavasseur**

**CONTREBASSES**

**Maria Chirokoliyska** premier solo

**Jean-Edmond Bacquet** deuxième solo  
**Tom Laffolay** troisième solo  
**Thomas Garoche** troisième solo

**Jean-Olivier Bacquet**  
**Stéphane Logerot**  
**Venancio Rodrigues**

**FLÛTES**

**Silvia Careddu** premier solo  
**Joséphine Poncelin de Raucourt** premier solo

**Michel Moragues** deuxième solo  
**Patrice Kirchoff**  
**Édouard Sabo** piccolo solo

**HAUTOIS**

**Thomas Hutchinson** premier solo  
**Mathilde Lebert** premier solo

**Nancy Andelfinger**  
**Laurent Decker** cor anglais solo  
**Alexandre Worms**

**CLARINETTES**

**Carlos Ferreira** premier solo  
**Patrick Messina** premier solo

**Christelle Pochet**  
**Jessica Bessac** petite clarinette solo  
**Renaud Guy-Rousseau** clarinette basse solo

**BASSONS**

**Marie Boichard** premier solo  
**Philippe Hanon** premier solo

**Frédéric Durand**  
**Elisabeth Kissel**  
**Lomic Lamouroux** contrebasson solo

**CORS**

**Alexander Edmundson\*** premier solo  
**Julien Mange\*** premier solo

**François Christin**  
**Antoine Morisot**  
**Jean Pincemin**  
**Jocelyn Willem**

**TROMPETTES**

**Rémi Joussemet** premier solo  
**Andreï Kavalinski** premier solo

**Dominique Brunet**  
**Grégoire Méa**  
**Alexandre Oliveri** cornet solo

**TROMBONES**

**Jean-Philippe Navrez** premier solo

**Julien Dugers** deuxième solo  
**Olivier Devaure**  
**Sébastien Larrère**

**TUBA**

**Bernard Neuranter**

**TIMBALES**

**François Desforges** premier solo

**PERCUSSIONS**

**Emmanuel Curt** premier solo

**Florent Jodelet**  
**Gilles Rancitelli**

**HARPE**

**Emilie Gastaud** premier solo

**PIANO/CÉLESTA**

**Franz Michel**

*\*En cours de titularisation*

**Administratrice**  
Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination  
artistique et de la production**  
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et  
diffusion**  
Céline Meyer

**Régisseur principal**  
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et  
responsable des tournées**  
Valérie Robert

**Chargée de production régie**  
Victoria Lefèvre

**Régisseurs**  
Nicolas Jehlé  
François-Pierre Kuess

**Responsable  
de relations média**  
François Arveiller

**Musicien attaché aux  
programmes éducatifs  
et culturels**  
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs  
et culturels**  
Camille Cuvier

**Assistant auprès  
du directeur musical**  
Thibault Denisty

**Déléguée à la production  
musicale et à la planification**  
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification  
des moyens logistiques de  
production musicale**  
William Manzoni

**Responsable  
du parc instrumental**  
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs  
musicaux**  
Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Nicolas Guerreau  
Sarah-Jane Jegou  
Amadéo Kotlarski  
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque  
d'orchestres et de la  
bibliothèque musicale**  
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe**  
Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**  
Adèle Bertin  
Pablo Rodrigo Casado  
Marine Duverlie  
Aria Guillotte  
Maria-Ines Revollo



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécènes d'Honneur**

La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

**Mécène Ambassadeur**

Fondation Orange

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

**DIRECTEUR MICHEL ORIER**

**DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA**

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

**COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI**

**RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU**

**GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET**

**IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site  
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

